les termes qu'emploie le Roi, par l'entremise du lieutenant-gouverneur, pour nous convier à solenniser le 17 novembre comme « jour d'actions de grâce » :

« Attendu qu'il a plu au Dieu tout puissant, dans son extrême bonté, d'accorder, cette année, à la province de Québec une récolte abondante et d'autres faveurs, nous considérons que ces bénédictions, dont notre population entière a bénéficié, exigent une reconnaissance publique et solennelle. En conséquence nous avons fixé, par et de l'avis du Conseil exécutif de notre province de Québec, jeudi le 17 novembre prochain, 1904, comme jour d'actions de grâce. Nous invitons tous nos bien-aimés sujets de la province de Québec à observer ce jour en signe de gratitude générale. »

Le 10 septembre dernier, nous avons signalé cet acte de sectarisme du gouvernement des Etats-Unis, qui avait placé dans des institutions protestantes un certain nombre de jeunes Philippins catholiques, que l'on avait amenés de leur lointain pays pour les faire instruire en Amérique.

Mais l'affaire n'en est pas restée là. Bien au contraire. Elle a même reçu une solution que nous étions loin de prévoir, et qui nous fait grand plaisir.

Tout d'abord, les journaux catholiques des Etats-Unis et la Fédération des Sociétés catholiques ont protesté énergiquement, auprès du gouvernement lui-même, contre un pareil attentat aux croyances religieuses des jeunes Philippins.

Or, ce qui est le plus étonnant comme le plus satisfaisant, c'est que le gouvernement des Etats-Unis a pleinement reconnu, par la plume de M. Taft, secrétaire de la Guerre, les torts qu'il avait eus en cette affaire, et s'est engagé à les réparer complètement.

Nous voyons les pièces officielles elles-mêmes reproduites dans le *Catholic Standard and Times* (de Philadelphie) du 29 octobre. Il serait trop long d'en faire et de publier ici la traduction. Nous aimons toutefois à citer quelques phrases de cette lettre officielle du secrétaire de la Guerre, pour montrer les belles dispositions dont le gouvernement a fait preuve en cette difficulté — qui semble avoir été causée par le fanatisme d'un fonctionnaire inférieur.